
Montignac – Les Longeaux

André Morala



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/4068>
ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

André Morala, « Montignac – Les Longeaux », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Aquitaine, mis en ligne le 01 mars 2009, consulté le 03 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/4068>

Ce document a été généré automatiquement le 3 mai 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Montignac – Les Longeaux

André Morala

Identifiant de l'opération archéologique : 0225896

Date de l'opération : 2009 (EX)

- 1 La station de plein air des Longeaux ne figurait pas à l'inventaire des sites de la vallée de la Vézère. Sa découverte fortuite revient à Nicolas Audebert, qui remarqua la présence de nombreux silex taillés à la surface d'un labour. Un suivi régulier des terres révéla l'existence d'un site d'importance.
- 2 Localisée sur la rive gauche de la Vézère, à environ 2,5 km en aval de Montignac, la station s'inscrit dans la concavité d'un ancien méandre bordé au nord par la colline abritant la grotte de Lascaux. À cinq mètres environ au-dessus du cours actuel de la rivière, occupant le replat structural de la basse terrasse alluviale (de 70 m à 75 m), la nappe de vestiges archéologiques s'étend sur une longueur de près de deux cents mètres. Au vu du matériel exhumé par les travaux agraires, il est apparu qu'en dehors d'une répartition plus diffuse, les témoins d'occupation se concentraient dans trois zones de plus forte densité.
- 3 C'est à proximité de l'une d'elles (T3) qu'a été faite la découverte, exceptionnelle pour ce type de site, d'un galet gravé sur ses deux faces, d'un renne et d'un cheval (Fig. n°1 : Galet gravé découvert dans la zone 3. Relevés : Audebert Nicolas).
- 4 Aussi, compte tenu de ces caractéristiques, mais également de la nécessité d'évaluer l'état de conservation et le degré de vulnérabilité du site du fait de sa situation sur un terrain agricole exploité, une opération diagnostique ciblée a été menée au cours de la première quinzaine du mois d'avril 2009.
- 5 Ainsi, d'amont en aval ont été réalisés sur la parcelle plusieurs sondages mécaniques en tranchées de longueurs allant de cinq à quinze mètres. L'option retenue a été de mener en priorité le diagnostic dans les trois concentrations (T1 à T3) qui, lors des prospections

pédestres, s'étaient révélées riches. Un quatrième sondage (T4) intercalé entre T1 et T2, est ensuite venu compléter ces réalisations.

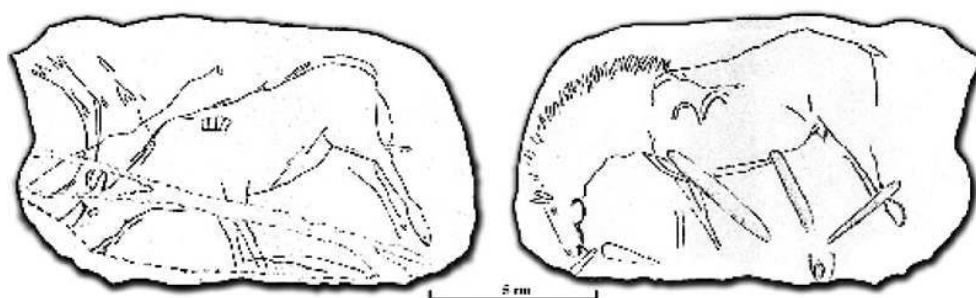
- 6 Par ailleurs, un relevé topographique du secteur concerné par l'opération, réalisé par le Centre national de Préhistoire, a permis la localisation spatiale précise des différentes zones d'intervention.
- 7 La zone T4, archéologiquement à peu près stérile, nous a cependant apporté des informations géologiques particulières. Il y a notamment été mis en évidence, juste en dessous des dépôts sédimentaires de débordement de la Vézère contenant le niveau d'occupation, l'existence d'un type d'écoulement à chenaux tressés, correspondant à un climat de période froide à tendance aride (étude de S. Konik et B. Kervazo).
- 8 Dans la tranchée T2, le matériel est apparu sans discontinuité du sommet à la base du sondage, sur une épaisseur de 1,50 m. Ce matériel présente une très nette similarité tant avec celui récolté en surface qu'avec celui provenant des autres sondages. Une telle homogénéité de l'industrie sur une telle puissance sédimentaire plaide en faveur d'une accumulation locale par colluvionnements successifs de dépôts déstabilisés.
- 9 Le sondage T1, quant à lui, s'est avéré particulièrement positif. Le niveau archéologique, détecté à une très faible profondeur d'enfouissement (moins de trente centimètres), s'est révélé d'une remarquable richesse. Pour permettre une identification précise de son contenu il a fait l'objet d'un décapage planimétrique sur une surface limitée à quatre mètres carrés (A1, A2, B1 et B2).
- 10 Le résultat a permis les observations préliminaires suivantes : largement laminaire, le débitage est orienté vers la production d'un outillage assez peu diversifié, très nettement dominé par les burins de divers types. Celui-ci comporte également un certain nombre de grattoirs sur lames et sur éclats, ainsi que quelques pièces tronquées et perçoirs. Des lamelles à dos, de types classiques, complètent l'outillage d'un équipement microlithique non géométrique. L'éventail et la fréquence typologique ainsi que les schémas et modalités techniques mis en œuvre permettent l'attribution de la totalité de l'assemblage à un Magdalénien supérieur plutôt ancien.
- 11 La répartition des vestiges s'organise horizontalement autour de galets alluviaux très majoritairement rubéfiés (quartzite et gneiss dominants). Ces derniers constituant les éléments de structuration de foyers nous paraissent encore présenter un bon degré d'intégrité. Cependant certains d'entre eux, un petit nombre parmi les plus gros, portent à leur sommet quelques marques d'impacts dues au soc de charrue, soulignant la grande vulnérabilité de l'horizon archéologique de cette zone d'occupation.
- 12 Les témoins d'activités regroupent une autre catégorie de vestiges qui mérite une attention particulière. Il s'agit de plaquettes de schiste vert et de petits blocs de grès fin, volontairement sélectionnés dans les alluvions de la rivière, qui ne sont pas sans rappeler : pour les premières, certains supports minéraux gravés des sites classiques de la Vézère (La Madeleine, Laugerie-Basse, Limeuil, etc.) et pour les seconds, les matériaux communément retenus pour le polissage des aiguilles.
- 13 Cette présence de supports spécifiques s'ajoutant à la découverte signalée précédemment de l'existence de témoins artistiques, doit donc nous alerter sur l'urgence d'une mise en place de mesures conservatoires.
- 14 L'avant dernier sondage réalisé (T3), distant du premier (T1) d'environ 150 m, s'est révélé également positif. À une faible profondeur, de quelques vingt à trente centimètres, un certain nombre d'éléments industriels lithiques, disséminés dans toute l'épaisseur du

dépôt, tend à indiquer le possible démantèlement d'un premier niveau archéologique. Dans ce contexte, a également été recueillie une base de céramique à fond plat, d'âge indéterminé.

- 15 Poursuivi jusqu'à la profondeur de 1,10 m sous le sol actuel, le sondage a permis de détecter un autre niveau d'occupation. Bien qu'observé sur une surface et une épaisseur volontairement réduites pour perturber au minimum l'intégrité du niveau, celui-ci nous est apparu aussi riche en vestiges industriels que celui mis au jour dans T1.
- 16 De manière identique les produits de débitage et l'outillage étaient associés à des galets de quartzite rougis par le feu, sans doute à mettre en relation, comme dans T1, avec des structures de combustion. De même, l'attribution chrono-industrielle du matériel exhumé est à rapprocher du Magdalénien supérieur ancien.
- 17 En termes de conclusion, nous soulignerons quelques points d'intérêt du site des Longeaux, notamment le caractère inhabituel de la découverte, dans la vallée de la Vézère, d'un site de plein air magdalénien, particulièrement étendu et, de surcroît, livrant de l'art mobilier.
- 18 Nous insisterons également sur la grande vulnérabilité du niveau archéologique de certains secteurs, du fait de leur faible enfouissement, et plus précisément dans la zone T1, où l'on peut craindre une destruction imminente, lors des travaux agricoles, si des mesures de sauvetage ne sont pas prises à très court terme.
- 19 MORALA André

ANNEXES

Fig. n°1 : Galet gravé découvert dans la zone 3. Relevés : Audebert Nicolas



Auteur(s) : Audebert, Nicolas. Crédits : Relevés : Audebert Nicolas (2009)

INDEX

operation Expertise (EX)

Index géographique : Aquitaine, Dordogne (24)

Thèmes : art mobilier, burin, cheval, climatologie, débitage, éclat, foyer, galet gravé, grattoir, habitat de plein air, inscription support, lame, lamelle à dos, localisation, occupation du sol, outil, perçoir, polissage, quartzite, récipient plat, renne, rivière, schiste, silex, technique de décor, technologie lithique, terrasse fluviatile, topographie, typologie lithique

Index chronologique : Paléolithique supérieur

peuple Magdalénien supérieur

AUTEURS

ANDRÉ MORALA

MCC